

si la sainte Vierge y rayonne de gloire, tous les temples catholiques, dès la primitive église, n'ont-ils pas autant honoré la femme, choisie entre toutes, pour être la mère d'un Dieu qui a voulu relever l'humanité en s'abaissant jusqu'à sa condition? Et d'ailleurs cette insigne glorification de la sainte Vierge, n'est-elle pas dominée, dans le vitrail, par le triomphe de J.-C., ayant derrière son char tous les personnages de l'Ancien Testament et devant lui tous ceux du Nouveau? L'effigie de saint Nicolas de Tolentin devrait, il est vrai, occuper la place de la statue de saint André, patron de la Bourgogne, figure emblématique, érigée au centre de la façade par la fondatrice, pour marquer son ascendance maternelle. On avait l'intention de placer le saint patron de Brou au dessus du maître-autel, mais en attendant que son tableau fût fait, on y installa une copie du tableau de sainte Marie-Majeure, peint, dit la tradition, par saint Luc. Cette disposition provisoire fit adopter la fausse dénomination de *Notre-Dame de Brou*.

### III.

#### HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE BROU.

Qui est Pouveier ! le grand maistre Lois.

Cette épigraphe de M. Baux est extraite d'un poème intitulé : *le Blason de Brou, temple nouvellement édifié au pays de Bresse, par très illustre, très excellente et vertueuse princesse, Marguerite d'Autriche*.

Ce poème, écrit à la louange du monument et de son ar-